



CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE AFRICAINE 2009

11 - 13 NOVEMBRE 2009, ADDIS-ABEBA

**PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DANS UNE ÈRE DE CRISES
FINANCIÈRE ET ÉCONOMIQUE**

NOTE CONCEPTUELLE

1. Introduction

1.1 Les progrès socioéconomiques réalisés par l’Afrique au cours de la décennie passée sont gravement menacés par la crise financière et économique mondiale. Le taux de croissance économique prévisionnel inférieur à 2 pour cent annoncé pour 2009 (révisions du mois d’octobre) aura pour corollaire une baisse du revenu par habitant et ramènera des millions d’africains dans une situation d’extrême pauvreté. La majorité des pays africains ont un double défi à relever : prévenir une récession plus forte et se préparer pour la relance. Les résultats économiques impressionnants enregistrés par l’Afrique récemment s’expliquent par les cours élevés des produits de base et les réformes qui ont levé certains obstacles structurels internes. À l’avenir, il ne sera pas aisé de maintenir la dynamique de ces réformes compte tenu du resserrement des budgets publics. Néanmoins, la poursuite du programme de réforme est le meilleur gage de perspectives très prometteuses de croissance durable et de réduction de la pauvreté à moyen terme.

1.2 Face à cette situation, la Banque et la Commission économique des Nations unies pour l’Afrique (CEA-ONU), ainsi que d’autres partenaires régionaux et internationaux au développement, sont intervenus rapidement pour augmenter le flux de leurs ressources et renforcer leurs actions aux plans techniques et des capacités, pour soutenir plus efficacement les pays africains. Plus précisément, la Banque et la CEA-ONU ont joué un rôle majeur de mobilisation des participants à un dialogue visant à apporter des réponses appropriées à la crise financière mondiale. Il faut soutenir ces efforts par des travaux analytiques à la Banque et à la CEA-ONU, tout en exploitant les travaux en cours et les compétences existantes dans les milieux universitaires et les groupes de réflexion sur le continent et ailleurs.

1.3 La Banque a lancé la Conférence économique africaine (AEC) en novembre 2006. Depuis 2007, la Banque et la CEA-ONU organisent conjointement l’AEC, dont la quatrième édition est prévue à Addis Ababa (Éthiopie), du 11 au 13 novembre 2009.

2. Objectifs

2.1 Les principaux objectifs de la Conférence économique africaine sont les suivants :

- Promouvoir l’échange du savoir comme composante majeure de la conception et de la mise en œuvre de bonnes politiques ;
- Favoriser le dialogue et promouvoir l’échange d’idées entre les économistes et les décideurs politiques africains ;
- Encourager et renforcer la recherche sur les questions économiques en rapport avec le développement des économies africaines ;
- Offrir aux organisations régionales et sous-régionales l’opportunité de diffuser les résultats de leur recherche et de partager les informations avec les décideurs africains.

Pour la Banque et la Commission Economique pour l’Afrique, la CEA constitue aussi un forum qui favorise le dialogue et l’échange d’idées dans la recherche de solutions aux nombreuses difficultés auxquelles les économies africaines sont confrontées. Ces échanges d’idées permettront aux deux institutions de mieux orienter ses interventions, ce qui les fera gagner en pertinence et en efficacité.

2.2 En 2009, près de 400 participants sont attendus, la plupart de ces participants devraient être des universitaires africains, des décideurs, des opérateurs privés et des représentants

d'organisations non gouvernementales. En outre, des participants originaires d'autres régions du monde prendront part à ces assises pour faire part de leurs expériences dont l'Afrique pourra tirer quelques enseignements.

3. Alignement stratégique

3.1 La Banque et la CEA-ONU ont toujours insisté sur le rôle très important que le savoir devrait jouer dans la transformation des économies africaines pour assurer un développement durable et la réduction de la pauvreté. Les deux premières institutions de développement du continent ont mis en relief la manière dont l'innovation et la créativité influencent les activités opérationnelles de la Banque. L'expérience de la crise financière mondiale actuelle a démontré sans équivoque que le savoir doit être la clef de voûte pour les objectifs stratégiques de toute institution dynamique.

3.2 Depuis 2006, l'AEC a couvert les thèmes suivants :

- 2006 – Accélérer le développement de l'Afrique, cinq ans après le début du 21^e siècle.
- 2007 - Opportunités et défis du développement pour l'Afrique sur la scène mondiale.
- 2008 – Mondialisation, institutions et développement économique de l'Afrique.

Le choix de chacun de ces thèmes a été motivé essentiellement par son opportunité et sa pertinence pour le développement de l'Afrique.

4. Modalités d'organisation et ressources de la conférence

Modalités d'organisation de la conférence

4.1 Outre les sessions plénières et les réunions en petits groupes habituelles, l'AEC 2009 prévoit des sessions spéciales et une Table ronde. Les sessions spéciales seront consacrées à des travaux connexes et complémentaires présenté par des académiciens de haut calibre par des décideurs politiques. Les experts participant à la Table ronde sont d'éminents décideurs et chercheurs, notamment, Philippe Dacoury-Tabley, Gouverneur de la BCEAO ; Maxwell Mkwezalamba, Commissaire aux Affaires économiques à la Commission de l'Union africaine ; Mansur Muhtar, ministre fédéral des Finances du Nigeria ; Linah Mohohlo, Gouverneur de la *Central Bank of Botswana* ; P^r Yaw Nyarko, *New York University* ; Pierre Jacquet, Économiste en chef à l'Agence française de développement ; Lionel Zinsou, membre du Comité exécutif de *PAI Partners*. Les principaux orateurs invités sont les suivants : Patrick Guillaumont, Université d'Auvergne ; William Easterly, *New York University* ; François Bourguignon, École d'économie de Paris ; Islam, Président et Directeur-général de *South Asian Regional Development Gateway* ; et Augustin Fosu, Institut mondial [de l'Université des Nations unies] pour le développement des recherches économiques (UNU-WIDER).

4.2 Les participants aux réunions en petits groupes se pencheront sur des documents de recherche portant sur le thème générique de la CEA. L'objectif principal de ces sessions est d'examiner les perspectives de croissance de l'Afrique et de définir les actions futures. Grâce à ces discussions, le grand public sera informé de la situation actuelle du développement de l'Afrique et le fruit de ces échanges servira aux analystes politiques et aux décideurs.

4.3 Six sessions spéciales seront tout particulièrement consacrées à ce débat et aux discussions des thèmes principaux liés à la crise financière globale.

Ressources

4.5 Les principaux éléments de coût de l'AEC 2009 sont les suivants : services de conférence, fournitures de conférence et billets d'avion et indemnités de subsistance des participants parrainés. Ces coûts vont être pris en charge par le budget de la conférence financé par la Banque et la CEA-UN.

5. Produits livrés, résultats et impact de la conférence

5.1 Au nombre des produits de la conférence, on peut citer :

- Les actes de la conférence : Les articles doivent répondre aux normes de qualité exigées pour être publiés dans un ouvrage et dans une édition spéciale de la Revue africaine de développement.
- Un rapport sur la conférence fournira un résumé des résultats des documents de la conférence et des principaux discours, tout en identifiant la pertinence politique ou opérationnelle de l'évidence rapportée dans les divers documents.
- Une stratégie de communication est en cours d'élaboration pour veiller à une diffusion la plus large possible par les médias imprimés et électroniques. Les audiences ciblées par la stratégie vis-à-vis des médias sont les décideurs africains des PMR, les organismes internationaux, les organismes donateurs et les autres partenaires au développement de l'Afrique.

5.2 Résultats de la conférence :

- L'AEC apportera de nouvelles perspectives qui permettront d'améliorer la formulation et la mise en œuvre des politiques au sien de la banque, la Commission Economique pour l'Afrique et dans les pays Africains.
- L'AEC va aussi renforcer la prise de conscience des défis auxquels l'Afrique est confrontée et amener à mieux cibler les opérations de la Banque.

L'amélioration de la formulation des politiques et des interventions mieux ciblées par les partenaires au développement se traduiront par une meilleure performance économique des pays africains et par la réduction de la pauvreté.

L'amélioration de la formulation des politiques et des interventions mieux ciblées par les partenaires au développement se traduiront par une meilleure performance économique des pays africains et par la réduction de la pauvreté.

Conclusion

6.1 L'AEC est train de devenir le premier forum d'échanges de haut niveau sur les questions de développement africain ; et elle suscite un vif intérêt parmi le public. Sachant que cette année la conférence est principalement axée vers le thème de la crise financière et économique, cet événement contribue significativement au dialogue et stratégies réduisant l'impact de la crise sur les économies africaines.